

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Secrétaire particulière

Sketch

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé à la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, 13 bis rue Ballu 75009 Paris France) sous le numéro d'enregistrement 147806.

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Durée approximative : 3 minutes

Distribution :

- A
- B

Synopsis :

Vaudeville posthume avec le femme, la future maîtresse qui ne le sera finalement pas et le mari mort.

Ce sketch fait partie du recueil [Joyeuses condoléances](#). 40 situations cocasses ou grinçantes autour des dernières volontés, des veillées funèbres et des obsèques.

A est en scène éploré(e). Entre B jeune, habillée de façon sexy et voyante

B : Oh mon Dieu, j'arrive trop tard.

A : Non, la cérémonie n'a pas encore commencé.

B : Non, mais je suis quand même en retard pour l'entretien.

A : Ah bon ? Comment ça ?

B : Je venais pour l'annonce, mais je crois que j'arrive un peu tard.

A : Quelle annonce ?

B : Pour le poste de secrétaire

A : Mais je n'ai pas besoin de secrétaire.

B : Ce n'était pas pour vous, mais pour lui.

A : Mais il n'avait pas besoin de secrétaire, c'est moi qui m'occupait de ses affaires.

B : Ah, oui je comprends alors.

A : Quoi, qu'est ce que vous comprenez ?

B : L'annonce précisait : secrétaire 25 ans, célibataire, disponible soirées et week-ends, rémunération motivante.

A : Qu'est ce que vous insinuez ?

B : Rien, je crois que c'est clair, il cherchait à s'accorder quelques extras, le pauvre chou. Dommage, il n'aura pas pu en profiter et moi non plus.

A : Je ne vois pas où vous voulez en venir.

B : Sans doute que vous ne vous occupiez pas suffisamment bien de ses affaires... de toutes ses affaires.

A : Mais je ne vous permets pas de telles insinuations.

B : Je ne fais qu'imaginer vous savez. C'est la fille que je dois remplacer qu'y m'a laisser entendre que...

A : Comment ça une autre fille ?

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.